

DIMANCHE 14 AVRIL 2019 : RAMEAUX ET PASSION

Lc 19, 28-40 (avant procession) Is 50, 4-7 ; Ps 21 ; Ph 2, 6-11 ; Lc 22, 14-23, 56

Le dimanche des Rameaux nous montre le volte-face de la foule vis-à-vis de Jésus. L'Évangile qui introduit à la procession annonce les lueurs de Pâques. Il en est de même pour l'Évangile de la Passion, même s'il laisse apparaître une injustice envers Jésus. Les textes dans leur ensemble sont marqués par l'abaissement et la souffrance de Jésus. La foule louait Jésus en disant : « *Béni soit celui qui vient, lui, notre Roi, au nom de Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux !* » C'est l'expression de la joie. Jésus est un envoyé qui est accueilli avec joie. Cependant, une résistance se fait sentir déjà. Les Pharisiens n'entendent pas les choses de cet oreille : « *Maître, arrête tes disciples !* » Jésus leur signifie qu'il ne sert à rien de les arrêter : « *S'ils se taisent, les pierres crieront.* » Aujourd'hui, nous sommes appelés à acclamer Jésus et à faire de nos cœurs le chemin où il doit passer. « *Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu* » nous disait le prophète Joël au début du Carême. Nos acclamations sont un culte spirituel que nous rendons au Seigneur.

Jésus a accepté les acclamations, mais il ne repousse pas les outrages. : « *Je n'ai pas protégé mon visage des outrages et des crachats.* » Ce qui compte pour lui, c'est la confiance en Dieu qui fait qu'il reste inébranlable : « *Je sais que je ne serai pas confondu.* » Dans la situation où il se trouve et vue que les hommes ne peuvent rien contre lui, Jésus pouvait faire une démonstration de force pour jouir de ses privilèges. Il prend plutôt le chemin de l'abaissement : « *Le Christ Jésus, lui qui était dans la condition de Dieu, n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur.* » Cet abaissement a pour but le salut du genre humain en tout liberté, et parce qu'il est le seul capable d'accepter ce sacrifice .

Jésus est victime d'un procès de complaisance. Il n'a été trouvé en lui aucun motif de condamnation, mais on dira : « *Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas.* » Ce Barabbas est connu pour un bandit. Jésus, le juste est passé pour coupable, et Barabbas le coupable est passé pour un juste. Désirant ardemment la mort de Jésus, la foule crie comme si elle avait fait une répétition pour arriver à cette fin : « *Crucifie-le ! Crucifie-le !* » Jésus ne pose aucune résistance. Il savait qu'en descendant au jardin, après avoir pris le repas pascal avec ses disciples, il allait vivre une série de souffrances pour le salut des hommes. Ce qu'il a fait personne ne pouvait le réaliser. Le sachant, Didier Rimaud l'exprime, sous forme de dialogue, par les paroles de ce chants :

*« Ne descends pas dans le jardin,
Oh ! Jésus,
Ne descends pas dans le jardin
Avant le jour !
Si je ne descends pas dans le jardin
En pleine nuit,
Qui donc vous mènera vers les soleils*

*Du Paradis ?
Je descendrai dans le jardin
En pleine nuit.*

*Ne laisse pas lier tes mains,
Oh ! Jésus,
Ne laisse pas lier tes mains
Sans dire un mot !
Si je ne laisse pas lier mes mains
Comme un voleur,
Qui donc pourra détruire les prisons
Dont vous souffrez ?
Je laisserai lier mes mains
Comme un voleur.*

*Ne t'étends pas sur cette croix,
Oh ! Jésus,
Ne t'étends pas sur cette croix,
Jusqu'à mourir !
Si je ne m'étends pas sur cette croix
Comme un oiseau,
Qui donc vous gardera contre l'Enfer
Où vous alliez ?
Je m'étendrai sur cette croix
Comme un oiseau.*

*Ne laisse pas percer ton cœur,
Oh ! Jésus,
Ne laisse pas percer ton cœur
Par tes bourreaux !
Si je ne laisse pas percer mon cœur
Comme un fruit mûr,
Qui donc vous baignera de sang et d'eau
Pour vous guérir ?
Je laisserai percer mon cœur
Comme un fruit mûr.*

*Ne descends pas dans le tombeau,
Oh ! Jésus,
Ne descends pas dans le tombeau
Qu'ils ont creusé !
Si je ne descends pas dans le tombeau
Comme un froment,
Qui donc fera lever de vos cercueils
Vos corps sans vie ?*

*Je descendrai dans le tombeau
Pour y dormir. » (H 119 D. Rimaud)*

Le corps de Jésus est dans le tombeau, mais il ne va pas y rester pour toujours. Le dimanche des Rameaux présente déjà certaines réalités des célébrations qui se succéderont dans la Semaine Sainte. Sûrs que célébrerons Pâques avec le Christ, disons : *«Dieu sauveur, oublie notre péché. Mais souviens-toi de ton amour. Quand tu viendras dans ton Royaume. » (H 96 D. Rimaud)*

Père Olivier HIEN